

Burlington. Mais il y a une infinité d'autres stations avant celle-là, en sorte que la mémoire a fort à faire pour retenir tous les noms. Cependant j'ai retenu celui de St. Alban, charmant village et d'une coquetterie très aimable, et surtout celui de Swanton, où je perdis l'aimable compagnie de ma voisine que le *carreau* avait complètement absorbée.—Un adieu, le dos tourné, fut le dernier mot de cette singulière personne que je voyais pour la première et peut-être pour la dernière fois ! Ici se place naturellement cette réflexion de Chateaubriand à propos de ses figures sans nombre que nous passons en revue dans le voyage, et qui disparaissent loin de nous pour toujours ! — Chose étrange, l'on se parle, l'on se distrait ensemble et l'on se quitte avec indifférence. Exemple frappant de la vérité du plus beau des livres confié à la garde de l'homme, qui nous apprend à nous considérer sur cette terre comme des passagers d'un moment !

Aussi qu'il est cruel de briser un attachement, mais on devait le savoir.

Pendant que mon esprit moralisait, les chars roulaient avec une vitesse accélérée. *Burlington!* nous cria enfin l'employé. Bonne nouvelle, je devais ensuite prendre le lac jusqu'au lieu de ma destination ! Burlington est une charmante ville, parée d'élegants cottages en briques rouges, avec des rues larges et coupées à angles droits, avec un port assez ordinaire mais très animé. Cependant le chemin de fer fait beaucoup de mal à cette ville, en ne lui donnant aucun profit national, car rien n'arrête, pas même les voyageurs. Une voiture nous prend aux chars et nous conduit immédiatement au bateau qui était parti avec nous de Rouses Point et qui arriva presque en même temps. C'était l'*America*, palais flottant sur un fond de cristal. Je n'étais pas encore en sûreté, mais au moins mon sac et mon parapluie ne m'avaient point encore abandonnés. Pour ma parente, il n'y avait aucun danger, le pays était le sien et je l'accompagnais. Ma première occupation fut de voir si le bateau était bien pourvu d'*articles* de sauvetage. J'ai toujours entendu dire que les Américains s'occupaient fort peu de la vie des particuliers, cependant sur le bateau je vis tout le contraire, et je pus admirer tout à mon aise la pensée d'humanité qui régnait en souveraine dans l'*America*.

Cette satisfaction eut l'effet de me tranquilliser, et je m'amusai à regarder le lac, avec ses bords escarpés, et ses îles qui ressemblent un peu aux *excentricités des Anglais*. Tout le monde sait que le lac Champlain, sépare l'Etat de New-York de l'Etat du Vermont. La rive du Vermont est beaucoup moins sauvage que celle de l'Etat de New-York. Au moins l'on aperçoit de ce côté des maisonnettes blanches, semées de distance en distance avec de beaux arbres, de jolies femmes et de jolis enfants, qui regardent de loin le bateau venir. Mais sur la rive opposée, une chaîne énorme de montagnes borne la vue et reporte l'esprit aux premiers temps de la découverte.

FRIDOLIN.

A CONTINUER.



**THÉÂTRE FRANÇAIS**  
DE MONTREAL.  
**SALLE BONAVENTURE.**

Directeur et Locataire -- M. J. VILBON.

**Jeudi, 2 Aout 1860**

Première représentation :

**LES FILLES DE MARBRE**

ou

**THE MARBLE HEART**

Drame en 4 actes de MM. Th. Barrière et Lambert Thiboust.

**PICOLET,**

Vaudeville en 1 Acte de M. Demery.

Ordre du Spectacle :—1o. Picolet.—2o. Les Filles de Marble.

**ON COMMENCERA A 8 HEURES.**

CHEF D'ORCHESTRE..... J. HENRI GAUTHIER.

Premières..... 50 cents.  
Secondes..... 37 1/2 "  
Galeries latérales.... 25 "

Les sièges réservés peuvent être obtenus chez M. H. Prince, rue Notre-Dame.

21 juillet 1860.

p-c

**L. J. PREGEN,**  
**LIBRAIRE,**  
RUE NOTRE DAME,  
**VIS-A-VIS LE SEMINAIRE,**  
**MONTREAL.**

A constamment en mains un assortiment varié de livres de piété, d'histoire et d'école; fournitures de bureaux, images de toute sorte. Reliures et encadrages exécutés sous le plus court avis.

25 juillet.

**I. SAMSON**  
IMPORTATEUR DE  
**BIJOUTERIE ET D'HORLOGERIE**  
FRANCAISES  
**192 RUE NOTRE-DAME**  
MONTREAL.

Invite le public à visiter son magnifique assortiment de Bijouteries, d'Horlogeries, de de Stéréoscopes, Parfumerie et autres articles de Fantaisie provenant des meilleurs fabricants français, allemands et anglais qu'il vend à des prix excessivement réduits.

Un ouvrier est chargé des réparations.

7 Juillet 1860.

t-m

**J. N. DUHAMEL,**  
**MARCHAND-ÉPICIER**

COIN DES RUES

Visitation et Lagauchetière

Faubourg Québec,

**MONTREAL.**

Tient constamment en mains un assortiment très varié de Groceries, Vins, Liqueurs, etc., etc., qu'il vend en gros et en détail et à des prix très réduits.

Montréal, 11 juillet.

**ARRIVÉE DU**  
**PRINCE DE GALLES!!!**

**A. LAZARE,**  
**CATHEDRAL BLOK, MONTREAL**

A reçu dernièrement de Paris un magnifique assortiment de

Coiffures de Bal,

Robes de Soie,

Mantelets

Dentelles, Etc., Etc.,

Qu'il offre en vente à des prix excessivement réduits.

18 juillet.

3m

**A. VERDON**  
**MARCHAND ET MANUFACTUREUR DE**  
**CHAUSSURES**

No. 197 Rue Saint Joseph

MONTREAL.

Tient constamment en mains un assortiment complet de Chaussures et fournitures pour Cordonniers, ainsi qu'un grand assortiment d'Empeignes.—Prix très réduits.

7 Juillet.

3m

**LAMONTAGNE & Cie.,**  
**MARCHANDS ÉPICIERS**

En Gros et en Détail,

116 Coin des rues Brock et Ste. Marie,

Maison ci-devant occupée par M. Vadebonneur,

MONTREAL.

Tiennent les premières qualités de Groceries, telles que : Sucres, Sirops, Riz, Café frais moulu, Raisins, Amandes de toutes sortes. Epices moulues, Marinades de Cross et Blackwell, Sardines à l'huile, Huile d'Olive; aussi : Boissons de premier choix, telles que : Eau de vie, Gin, Vins, Whiskey en quart et en bouteille, etc., etc., etc.

Montréal, 4 juillet 1860.

**IMPRIMERIE**  
DE  
**SENECAL & FRÈRE**  
No. 25 Rue Saint Vincent,  
MONTREAL.